

// Cigogne noire

Ciconia nigra

OISEAUX

FORETS - RIVIERES - ETANG

EN DANGER CRITIQUE

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Longévité : environ 20 ans

Taille : de 95 à 100 cm de haut pour une envergure en vol de 145 à 155 cm.

Caractéristiques : la Cigogne noire est légèrement plus petite que la Cigogne blanche. Toutefois, comme son nom l'indique, son plumage est à dominante noire avec, chez les adultes, des reflets verts et violets. Le bec et les pattes, gris-brun ternes chez les jeunes, deviennent rouge vif à l'âge adulte.

Dimorphisme sexuel : le dimorphisme mâle-femelle est quasi inexistant.

Alimentation : la Cigogne noire peut avoir une alimentation très variée. Elle se nourrit toutefois principalement de poissons et d'amphibiens. Sur ses zones de nidification, elle affectionne tout particulièrement les chabots.

Confusions possibles : observée dans de bonnes conditions elle est difficilement confondable. En vol, de loin, elle peut parfois être prise pour un Héron cendré mais contrairement à ce dernier, les cigognes volent le cou tendu et non replié.

ÉCOLOGIE ET COMPORTEMENT

Habitat :

La Cigogne noire est une espèce très sensible et vulnérable au dérangement. Elle niche au sein de forêts constituées de peuplements mûres, c'est-à-dire des forêts où les individus vont pouvoir trouver des arbres de suffisamment grande taille et aux embranchements suffisamment solides pour y bâtir leur nid : un nid susceptible d'être réoccupé d'année en année. Dans notre région, les chênes et le Pin maritime sont privilégiés, surtout des sujets des classes « gros bois » et « très gros bois ». Au-delà des caractéristiques des boisements, l'installation d'un couple sera également étroitement liée aux potentiels de proies en présence à proximité. La Cigogne noire se nourrit principalement dans les ruisselets des têtes de bassins versants, ainsi que dans les mares forestières et les étangs. Ce sont donc les espaces suffisamment vastes et mêlant à la fois zones humides riches en biodiversité et vieilles futaies qui forment le cœur de son habitat. En période de migration (mais pas que) elle peut s'observer posée en bordure d'étangs ou de cours d'eau, notamment sur la Loire, ou bien passant en vol au-dessus de grandes cultures, voir même parfois de zones urbanisées.

COMMENT LA RECONNAÎTRE ?

Grande taille, plumage noir luisant et ventre blanc. Chez l'adulte, bec et pattes rouges. Vol avec les pattes et le cou étendus. Peut voler aussi bien à faible altitude que très haut dans le ciel. Les adultes, juvéniles et immatures sont distinguables : bec verdâtre chez les jeunes, plumage plus mat... (voir photos ci-contre).



© E. Sansault - ANEPE Caudalis

Reproduction :

Les individus qui nichent en Centre-Val de Loire sont les premiers à revenir de leurs zones d'hivernage. Ils sont ainsi souvent observés dès les tous premiers jours de mars. Les oiseaux migrateurs qui ne font que transiter par notre région passent plutôt à partir de la fin mars / début avril. La maturité sexuelle est atteinte à 3 ans. La ponte de 3 à 5 œufs intervient d'avril à mai avec une période d'éclosion qui s'étale ensuite de la fin avril aux premiers jours de juin en fonction des couples et des années. Les poussins demeurent au nid un peu plus de deux mois avant de prendre leur envol, souvent autour de la mi-juillet.

Adulte



© F. Croset - GRCN

Juvénile



© N. Issa - GRCN

MENACES

- Dérangements autour du nid en période de nidification
- Modification du paysage forestier autour du nid
- Accélération des cycles de production du bois, notamment sur le Pin maritime
- Implantation de champs d'éoliennes au sein des domaines vitaux
- Diminution de la ressource en eau, assèchement et diminution de la qualité des têtes de bassin versant

À RETENIR

40 Km

c'est la distance que peut parcourir une Cigogne noire depuis son nid pour aller se nourrir. De manière plus classique les sites de nourrissage se situent dans un rayon de 10 à 20 km autour du nid.

POUR EN SAVOIR +

- JIGUET F. & VILLARUBIAS S., 2004. Satellite tracking of breeding black storks *Ciconia nigra*: new incomes for spatial conservation issues. *Biological conservation*, 120 (2), 153-160.

- BAETA J.-F., PRÉSENT J., GUENESCHEAU Y., CABARD P., SALLÉ L. & BAETA R., 2016. Cigognes noires tourangevines, installation et choix d'un habitat. *Ornithos Hors-Série n°1*.

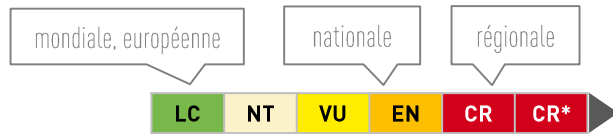
- CAUPENNE M., BROSSAULT P. & HARTER N. (2015), *Cigogne noire*, in ISSA N. & MULLER Y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé.

Rédacteur : Renaud BAETA
ANEPE Caudalis & Groupe Régional Cigogne Noire Centre

Relecture du texte : Daphné MARQUES, Jean-Frédéric BAETA, Marie-des-Neiges de BELLEFROID

STATUTS DE L'ESPÈCE

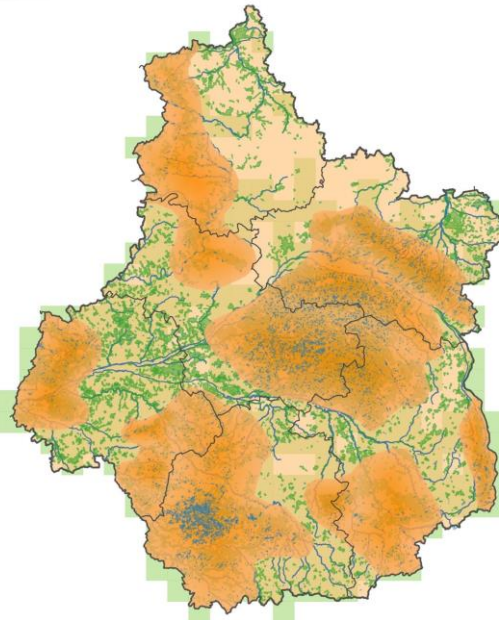
Classement dans les listes rouges existantes :



LC : préoccupation mineure
EN : menacée / en danger
CR : menacée / en danger critique

- **Protection nationale** : mutilation, destruction, capture et transport interdits, tout comme la dégradation de ses habitats.

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE



Orange Grands territoires à enjeux
Vert Boisements
Bleu Plans d'eau
Lignes noires Principales rivières / Limites départementales
Carrés verts Mailles avec données de présence

Le Groupe Régional Cigogne noire Centre (GRCN) :

Association créée en 2014, le GRCN assure le lien avec le réseau national Cigogne noire. Il a pour vocation de faciliter une dynamique de coopération transversale entre forestiers, association de protection de la nature et de l'environnement et naturalistes. Il peut venir en aide en tant qu'expert de l'espèce auprès des structures qui en font la demande.

Mesures de préservation :

Comme c'est bien souvent le cas avec les espèces à vaste domaine vital, les mesures de préservation doivent être portées à différentes échelles : quiétude totale du nid en période de reproduction et absence de modification du paysage forestier autour de celui-ci ; maintien de vastes secteurs de forêts présentant des gros à très gros bois (ne pas raccourcir les cycles de production) ; s'assurer du maintien des arbres support au sein des parcelles lors des exploitations, notamment en futaie irrégulière ; assurer le maintien de la qualité des rivières, notamment au niveau des têtes de bassin versant et donc s'assurer de la ressource en eau (restauration des zones humides) ; permettre la libre circulation des individus au sein de leur territoire et notamment entre les zones de gagnage et les zones de nidification (risque éolien), etc. La Cigogne noire est une espèce dite « parapluie ». À travers sa préservation, c'est toute une biodiversité, liée aussi bien aux milieux forestiers mûres qu'aux milieux humides, qui est préservée.

Contexte national :

La première donnée de reproduction en France remonte à 1973, en Indre-et-Loire. Aujourd'hui l'espèce est présente dans plus d'une vingtaine de départements principalement autour des régions Grand-Est, Bourgogne-Franche-Comté et Centre-Val de Loire. La population nationale nicheuse est actuellement estimée entre 80 et 100 couples et est considérée comme « En Danger » dans la liste rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Sa dynamique semble en augmentation modérée ces dernières années. Les populations migratrices sont quant à elles considérées comme « Vulnérables ».

Répartition régionale :

La Cigogne noire peut être observée potentiellement partout dans la région, notamment en période de migration. Certains secteurs concentrent toutefois les observations. Ces secteurs sont bien souvent également des secteurs de nidification. Actuellement, on compte une dizaine de couples en région et l'espèce est connue comme nicheuse - plus ou moins régulière - dans les 6 départements.